



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LVIII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

LVII.

LA diffimulation ensevelit bien des injures, & arreste le cours de plusieurs affronts qu'on auroit peine à éviter sans cela. Il ne faut pas s'imaginer que celui qui nous fait un outrage par la haine qu'il a conceüe contre nous, en soit la seule cause, nous y contribuons aussi quand nous ne le souffrons pas patiemment.

LVIII.

LA plus innocente, & la plus déliée de toutes les vengeances, est de ne pas faire semblant qu'on a esté offensé; parce que le chagrin & le déplaisir que nostre ennemi nous pretendoit donner, en nous faisant un affront, retombe sur lui, & le tourmente furieusement, voyant qu'on n'en est pas touché au point qu'il s'estoit imaginé; de sorte qu'il est au desespoir de se voir frustré de

fon esperance, & il porte ainsi la peine de sa mauvaise volonté.

LIX.

ON ne doit pas trop se mettre en peine de l'évenement des choses, il ne faut pas du moins tant faire paroître l'inquietude où l'on est quand elles ne vont pas bien à nostre fantaisie. S'il vous arrive quelque disgrâce, n'en témoignez pas trop de douleur, afin de mortifier vostre ennemi. Si au contraire les choses réüssissent selon vostre desir, moderez vostre joye, pour servir d'exemple aux ambitieux.

LX.

ON attaque un château par l'endroit le plus foible; il y a de l'imprudence à découvrir par où nostre esprit est le plus exposé, en marquant son sensible; On ne tardera guères à nous blesser en cet endroit.

là.